

Fin de quarantaine en volley

Un choc au sommet et un duel amical au filet

Pascal Bornand

Jovan Djokic et Quentin Zeller ont effectué un chassé-croisé cet été. Le premier a rejoint Chênois, le second l'a remplacé à Amriswil. Ils se retrouvent samedi.

Cela faisait une paye que Chênois n'avait plus connu l'ivresse des sommets. Vagues réminiscences d'un passé glorieux. Invaincu après quatre rondes, le club genevois reçoit le leader Amriswil, ce samedi à Sous-Moulin (18 h). Un choc attendu, que la mise en quarantaine de l'équipe thurgovienne a repoussé de deux semaines. Un choc de prestige, bien plus indicatif que décisif. Que vaut vraiment

le Chênois de Ratko Pavlicevic, le dernier coach à avoir mené... Amriswil au titre en 2017? Quelle est la réelle force de l'armada dirigée par Marko Klok, un ancien international néerlandais, champion d'Italie avec Rome en 2000?

Ce duel, c'est aussi un match dans le match entre deux internationaux suisses, anciens coéquipiers au LUC et amis à la ville, qui occupent le même poste d'attaquant-réceptionneur. Cette saison, Jovan Djokic (27 ans) et Quen-

tin Zeller (26 ans) auraient pu se retrouver sous le même maillot à Genève. Raté, ils n'ont fait que se croiser entre le Tellenfeld et Sous-Moulin. Djokic, prof de sport au CO de la Florence, est rentré au bercail, dans son club formateur, et Zeller, master en informatique bientôt en poche, aspirait à une expérience professionnelle.

Ce match, particulier pour eux, les deux Genevois espèrent en faire une fête plus qu'un bras de fer. Même à huis clos.

Jovan Djokic (Chênois)

«Ils ne sont pas injouables»



Jovan Djokic: «Cette saison, je crois que l'équipe qui va gagner sera celle qui aura le mieux géré le Covid.» REDZONEFOTO.COM

Sur Quentin Zeller: «Je le connais depuis longtemps. Le filet et la concurrence nous ont souvent séparés mais notre amitié n'en a jamais souffert. Je me rappelle encore de nos premiers duels en juniors, lui à SSO et moi à Chênois. En équipe nationale, on partage la même chambre. On y refait le monde. Cet été, je lui ai parlé de son futur club, sans le dissuader de le rejoindre. J'ai compris son envie d'évasion. Vivre une expérience professionnelle, c'est super. Il voulait partir à l'étranger, à Amriswil, il est à la frontière, mais ce n'est pas un mauvais choix.»

Sur le Covid: «La situation est compliquée. On a été dix jours en quarantaine et cela fait bientôt trois semaines que l'on ne joue pas. Au niveau physique, c'est risqué, beaucoup d'articulations coincent. Mentalement, il faut rester dans le coup, ne pas relâcher sa concentration. Mais l'entraîneur ne nous lâche pas. Samedi dernier, il a remplacé le match annulé contre Schönenwerd par cinq heures d'entraînement. Cette saison, je crois que l'équipe qui va gagner sera celle qui aura le mieux géré le Covid.»

Sur le début de saison: «Il est forcément positif. On n'a perdu que deux sets et on a montré que l'on savait retourner des situations difficiles. Au sein du club, on sent que l'attente est grande; au niveau de l'équipe, elle est encore plus forte. Quand on n'est pas bons à l'entraînement, on manifeste notre mécontentement et on égratigne ceux qui ne se donnent pas à fond. Cela a pu causer quelques tensions, mais c'est bon pour créer un véritable esprit de corps.»

Sur son ancienne équipe: «Amriswil, c'est du costaud, surtout avec son nouveau passeur, le Grec Dima Filippov, le meilleur de la ligue, et son top scorer, l'opposant autrichien Thomas Zass. Je sens l'équipe plus stable que la saison passée. Cela dit, elle n'est pas injouable.»

Sur le match de samedi: «Je me réjouis d'abord de rejouer et, personnellement, je vais veiller à ne pas surjouer. D'accord, c'est mon ancien club, avec lequel j'ai évolué trois saisons, mais pourquoi se mettre plus de pression que de raison? L'important, c'est que j'apporte mes qualités à l'équipe et que je m'améliore au bloc.» **P.B.**

Quentin Zeller (Amriswil)

«Ils ont l'équipe pour gagner»



Quentin Zeller: «Ce sera un bon test. Nous n'avons encore jamais joué à huis clos.» OLIVIER.ZELLER@PHOTOGRAPHICGLANCE.COM

Sur Jovan Djokic: «En équipe de Suisse, malgré la rivalité qui pourrait nous opposer, on fait la paire. Jovan est un gars entier. Il a quitté Chênois fâché, il y est revenu avec beaucoup d'enthousiasme. Sur Amriswil, son jugement est sans concession. Il m'a loué les structures du club, son professionnalisme. Il a été moins tendre envers l'entraîneur Marco Klok, avec lequel il n'a pas eu une relation facile. À l'époque, il avait les crocs quand il se frottait à Chênois et il perdait un peu ses moyens. Contre nous, ce sera moins le cas. Gare à lui!»

Sur le Covid: «J'ai été l'un des rares à échapper au virus, je l'avais attrapé en mars. Cela a contrarié notre entraînement mais on a un excellent préparateur physique qui nous a coachés à distance. La quarantaine a surtout été préjudiciable à la poursuite de notre campagne européenne avec notre forfait en Coupe CEV. C'est dommage pour les ambitions du club. Pour les joueurs, cette pause forcée sera peut-être bénéfique.»

Sur le début de saison: «Cinq matches, cinq succès, dont celui contre Traktor Bâle, disputé avec nos remplaçants, c'est la preuve

que l'on possède un contingent solide. Et puis, on peut compter sur un passeur incroyable. Je n'en avais jamais vu un qui s'adapte aussi vite au jeu de ses attaquants. On lui doit déjà beaucoup. Notre seul petit défaut, c'est la réception, mais on y travaille. De mon côté, je bénéficie de beaucoup de temps de jeu et je m'entraîne deux fois par jour, ça ne peut que m'aider à progresser. J'habite à cinq minutes à pied de la salle. À Amriswil, ma vie tourne autour du volley.»

Sur son ancienne équipe: «Il n'y a pas de doute, Chênois a bâti une équipe pour gagner. Elle est très homogène et je l'estime plus constante que l'an passé. Sa seule faiblesse, c'est sans doute sa réception.»

Sur le match de samedi: «Ce sera un bon test pour les deux équipes, une expérience un peu bizarre pour nous qui n'avons encore jamais joué à huis clos. C'est peut-être mieux ainsi, il n'y aura pas de tambours et personne dans les gradins pour nous chambrier! Je me réjouis de me frotter à Jovan. On est trop copains pour que cela se passe mal. Un jour, je reviendrai à Chênois et on y jouera ensemble.» **P.B.**

Cette fois, ce sont les Lions qui ont eu le dernier mot

Hockey sur glace
Comme lors du premier acte, ce choc au sommet s'est joué sur un coup de dés, aux tirs au but. Mais Zurich n'a rien volé.

Il a ce petit truc qui vous retourne souvent une situation désespérée ou une patinoire. Mais cela ne fonctionne pas à tous les coups. Reste que si vous ne l'avez jamais vu à l'échauffement jongler avec sa chosse, vous avez raté quelque chose. Rien que ce petit moment magique vous donne le sourire et cette envie qui enivre. Linus Omark rend courbe ce qui est droit et vice versa, quand il ne fait pas tourner ce qui est immobile...

Après une semaine flamboyante où lui et Ge/Servette avaient brillé contre Zoug (4-0) et à Davos (2-5), on s'attendait à un nouveau récital du meilleur pointeur de la Ligue contre cette redoutable équipe des Zurich Lions. Mais cette fois-ci, il a fallu patienter lors des dernières minutes d'un match de qualité qui a ressemblé comme un copier-coller à la rencontre du 9 octobre au Hallenstadion, quand les Aigles avaient remonté un score déficitaire de 4 à 1 en dix-neuf minutes pour s'imposer aux tirs au but.

Or, ce vendredi aux Vernets, il n'y a pas eu de nouvelle victoire en caractère gras pour des Genevois qui ont été surpris par l'agressivité d'un visiteur qui, en théorie, n'avait repris l'entraînement que la veille après dix jours de quarantaine. À l'image du Suédois, moins en vue que lors de ses dernières sorties, les Servettiens ont longtemps été en retrait.

Il y a parfois des mystères difficiles à comprendre, surtout durant cette pandémie où toutes les portes sont fermées, où on s'entraîne caché, à l'abri des regards du médecin cantonal, à la patinoire ou chez soi à la maison. Inutile de convoquer une commission d'enquête pour répondre à cette question, mais à les voir virevolter sur la glace, c'est à se demander si les Zurichois ont vraiment été dix jours en quarantaine!

Les coéquipiers de Sven Andrighetto, placés en isolement depuis le 10 novembre, n'avaient plus joué un match officiel depuis le

30 octobre contre Davos. Peu importe, finalement, qu'ils aient patiné en cachette ou pas, ils n'ont rien volé. À force de tourner en rond en cage, les Lions étaient plus affamés, à l'image de Fredrik Pettersson (4^e) et Chris Baltisberger (12^e), qui ont été les premiers à rugir. «Même s'ils ont été privés de compétition durant une dizaine de jours, les Zurichois ont été très agressifs au début, de quoi nous faire courir après le score, lâchait le coach Pat Emond au terme de la rencontre. Mais face à un adversaire très fort quand il mène au score, on est revenu en montrant beaucoup de caractère. Il n'a finalement pas manqué grand-chose en prolongation...»

Erik Fehr (48^e) et Damien Riat (54^e) avaient égalisé avant que Linus Omark (59^e) ne redonne l'espoir aux Grenat douze secondes après que Chris Baltisberger avait, croyait-il, donné la victoire aux siens. Dans une fin de match à couper le souffle, cela s'est donc terminé comme lors du premier acte, aux tirs au but. Et là, Ge/Servette n'a pas eu le dernier mot. Là aussi, on attendait un numéro de l'artiste des Vernets, mais le casque jaune n'a même pas tiré. «J'aurais pu aussi envoyer Riat, mais on a des joueurs de qualité dans cet exercice, sourit le coach. Ce sera peut-être différent la prochaine fois.» Ce samedi à Ambri? «Face à une équipe qui ne lâche jamais rien, on s'attend en effet à une partie compliquée...» **Christian Maillard**

National League

Vendredi
Fribourg - Bienne.....4-1 (2-1-0-0 2-0)
Ge/Servette - Zurich...3-4 tab (0-2-0-0 3-1)
Rapperswil - Ambri.....4-1 (1-0-3-1 0-0)
Zoug - Lugano
(reporté, Lugano bloqué au Gothard)
Langnau - Davos.....(renvoyé, Covid)

Samedi
19.45 Ambri - Ge/Servette
19.45 Berne - Zoug
19.45 Bienne - Langnau
19.45 Zurich - Rapperswil

Classement									
1. FR Götteron	12	7	1	1	3	36-35	24		
2. Lausanne	10	6	2	0	2	31-23	22		
3. Zoug	10	6	2	0	2	33-25	22		
4. Zurich Lions	12	5	2	1	4	39-39	20		
5. Ge/Servette	9	5	1	2	1	38-21	19		
6. Lugano	9	4	2	1	2	29-20	17		
7. Rapperswil	12	4	2	1	5	30-29	17		
8. Berne	12	4	0	1	7	29-33	13		
9. Ambri-Piotta	13	2	1	3	7	25-40	11		
10. Bienne	10	2	1	1	6	27-37	9		
11. Langnau Tigers	9	1	1	3	4	19-33	8		
12. Davos	8	2	0	1	5	29-30	7		

Ge/Servette - Zurich 3-4 ap (0-2 0-0 3-1)

Les Vernets, huis clos.

Arbitres: MM. Tscherrig, Mollard, Huguet et Wermeille.

Buts: 4^e Pettersson (C. Baltisberger, Noreau/5 c 4) 0-1, 13^e P. Baltisberger 0-2, 48^e Fehr (Winnik) 1-2, 54^e D. Riat (Vermin) 2-2, 59^e (58'02) C. Baltisberger (Andrighetto) 2-3, 59^e (58'14) Omark (D. Riat) 3-3.

Tirs au but: Vermin -, Suter -, Winnik 1-0, Hollenstein 1-1, Tömmernes -, Andrighetto -, Fehr 2-1, Pettersson 2-2, Richard -, Roe -, Pettersson 2-3, Winnik -.

Ge/Servette: Descloux; Jacquemet, Tömmernes; Karrer, Maurer; Völlmin, Le Coultre; Mercier; Smirnovs, Fehr, Winnik; D. Riat, Vermin, Omark; Moy, Richard, Rod; A. Riat, Berthon, Vouillamoz; Kast.
Zurich: Flüeler; Noreau, Marti; Truttmann, Berni; Geering, P. Baltisberger; Morant; C. Baltisberger, Roe, Andrighetto; Pettersson, Krüger, Sigrist; Bodenmann, Suter, Hollenstein; Simic, Prassl, Pedretti; Diem.

Pénalités: 6 x 2' contre Ge/Servette, 3 x 2' contre Zurich.

Djokovic très solide

Tennis

Le numéro un mondial s'est qualifié pour les demi-finales de Masters aux dépens de Zverev.

Novak Djokovic s'est qualifié pour les demi-finales de Masters à Londres, vendredi, en dominant Alexander Zverev (5) 6-3, 7-6 (7/4) et peut encore rêver à un sixième titre record. En demi-finale, samedi, le numéro un mondial, qui a fini 2^e du groupe

«Tokyo 1970» derrière Daniil Medvedev (RUS/4), affrontera Dominic Thiem (3), finaliste l'an dernier et vainqueur du groupe «London 2020».

L'autre demi-finale opposera Rafael Nadal (2), à la recherche de son premier succès aux Masters, à Medvedev, qui avait battu sèchement Djokovic (6-3, 6-3) mercredi. Medvedev était assuré de finir premier de son groupe avant de dominer vendredi soir Diego Schwartzman 6-3 6-3, dans un match sans enjeu. **AFP**